

## FICHE n° 31 SUR L'ARRIMAGE DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE DES VÉGÉTAUX DE PÉPINIÈRE

Comité de travail des pépinières sur la compétitivité de l'horticulture  
ornementale, environnementale et nourricière

### Secteur(s) visé(s)

- Production en pépinière
- Production en serre
- Jardinerie

### Titre / Nom de l'action proposée

Développer une stratégie pour mieux arrimer l'offre de végétaux produits en pépinière avec la demande, pour les grands projets d'aménagement paysager, la création d'infrastructures végétalisées et la vente au détail, entre autres par la mise en place d'un outil informatisé d'arrimage.

### Description de l'action proposée (*quoi*)

Mettre en place une stratégie pour mieux arrimer l'offre et la demande de végétaux de pépinière, incluant :

- Le développement d'un outil informatique d'arrimage entre l'offre et la demande de végétaux de pépinières, comprenant la liste des projets de végétalisation à venir dans les villes, chantiers ou projets commerciaux, les inventaires disponibles ou à venir au cours des prochaines années directement chez les producteurs ou les détaillants participants et un moteur de recherche selon différents critères fonctionnels. Pour développer cet outil, il faut recenser les projets à venir, les inventaires en production et répertorier les végétaux selon les utilisations et leurs critères fonctionnels ;
- La poursuite des démarches pour sensibiliser les acheteurs publics à l'importance de faire connaître leurs projets et planifier leurs commandes à l'avance ;
- Travailler à faire modifier la réglementation pour permettre aux municipalités de placer les commandes à l'avance ;
- Le développement d'outils de communication (Site Web, infolettres, médias sociaux) permettrait aux utilisateurs de constamment rester à l'affût des nouvelles, des nouveaux projets en chantier ou encore des offres spéciales chez les détaillants ou producteurs.

### Justification : contexte / objectifs / problématique que cette action veut résoudre (*pourquoi*)

Les végétaux produits en pépinière servent différents marchés : le marché traditionnel de l'aménagement paysager, notamment les nouveaux projets de constructions privés, commerciaux et publics, le marché des infrastructures végétalisées dans les municipalités du Québec et la vente au détail (jardinerie, quincailleries et grandes surfaces).

Selon le *Portrait-diagnostic sectoriel de l'horticulture ornementale* réalisé par le MAPAQ en 2021, les ventes de végétaux en pépinière au Québec ont diminué de 12% entre 2010 et 2019 alors les ventes totales du secteur ont connu une hausse soutenue. À partir de l'année 2016, les superficies en pépinière ont diminué de 12 % pour atteindre 3 246 hectares en 2019. Entre les années 2017 et 2019, les superficies d'arbres cultivés en plein champ ont connu une diminution de 10 % alors que les superficies de la culture en contenants ont augmenté de 7 %.

En 2019, le Québec était troisième au niveau canadien avec 13% de la production canadienne, comparativement à 39% pour l'Ontario et 35% pour la Colombie-Britannique. Bien qu'on n'ait pas les chiffres du commerce interprovincial, on sait que le Québec a importé pour près de 6 M\$ de végétaux de pépinière en 2019, une hausse de 24 % depuis l'année 2010. Plusieurs producteurs de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et des États-Unis vendent directement aux commerçants et paysagistes québécois, et cette tendance n'est pas à la baisse. Le Québec aurait une balance commerciale déficitaire avec l'Ontario, notamment en ce qui a trait aux arbres et aux arbustes.

La tendance au verdissement et la priorisation de la lutte aux changements climatiques et à la protection de la biodiversité devraient continuer à mettre une pression sur le secteur de la pépinière au cours des prochaines années. Selon l'*Inventaire des infrastructures végétalisées au Québec* (Québec Vert, 2022), le nombre annuel d'infrastructures végétalisées réalisées par les municipalités a plus que quadruplé au cours des 10 dernières années. Et selon un sondage réalisé auprès des municipalités du Québec en 2021, 85 % des répondants envisageaient l'utilisation de techniques végétales pour régler au moins une de leurs problématiques environnementales, et plus de 70 % avaient au moins un projet d'infrastructure végétalisée planifié pour les années à venir.

Outre les manques de main-d'œuvre et d'automatisation, un des éléments qui freinent le développement actuel de la production en pépinière est l'incapacité à prévoir la demande et le risque financier que cela représente pour les producteurs.

Le nombre important de critères pour la sélection des végétaux ligneux et des vivaces dans un projet en milieu urbain complexifie grandement le choix des végétaux des acheteurs et concepteurs. Bien plus que le simple aspect ornemental, dans un projet de verdissement il faut avant tout respecter les fonctions utilitaires et les traits fonctionnels des végétaux afin d'utiliser le bon outil au bon endroit. Les concepteurs d'infrastructures végétalisées recherchent un accès facile à des inventaires d'espèces et de variétés produites et disponibles, mais ils sont incapables actuellement d'accéder rapidement à cette information. Devant une pénurie d'un végétal important, ils n'ont autre choix que de se tourner vers les gros producteurs de l'extérieur du Québec.

Inversement, produire des végétaux ligneux prend du temps, entre quatre et huit ans selon les formats requis. La mise en production représente des investissements sur plusieurs années, et donc des risques importants pour les producteurs, surtout si les prévisions d'écoulement des stocks ne sont pas sécurisées par des ententes ou des contrats de vente au préalable.

La mise en place d'un outil d'arrimage entre la demande et l'offre, actuelles ou à venir, faciliterait grandement la tâche des acheteurs, mais surtout des producteurs qui seraient à même de prédire la demande du marché par l'entremise de cet outil.

Celui-ci pourrait répertorier les projets de végétalisation à venir et leurs besoins associés, les inventaires actuellement disponibles à la vente ou en production. Un moteur de recherche

permettrait aux acheteurs d'identifier rapidement les végétaux recherchés selon des critères bien précis : variété, calibre, format, rusticité, région, etc. mais aussi par traits fonctionnels ou l'utilisation qu'on veut en faire : bordure de rue, toit végétalisé, jardin de pluie, etc.

L'outil, alimenté à la fois par les producteurs, distributeurs (détaillants) et les donneurs d'ordre, pourrait servir aux acheteurs pour sécuriser leurs commandes, et aussi mettre en relation producteurs et acheteurs pour planifier de façon collaborative les végétaux à produire.

### **Impact\$ sur la compétitivité / retombées anticipées (*qu'est-ce que cela va donner*)**

- La démarche va permettre de mieux planifier les besoins du marché et d'augmenter les ventes de végétaux du Québec ;
- L'outil permettra de minimiser les pertes chez les producteurs et de mieux investir le temps et les ressources sur les végétaux à meilleur potentiel de vente, ce qui favorisera la rentabilité des productions ;
- L'outil va aussi permettre aux acheteurs de trouver plus facilement les végétaux aux caractéristiques fonctionnelles recherchées ;
- La démarche va aussi permettre d'améliorer la connaissance au niveau des traits ou caractéristiques fonctionnels des végétaux dans différents contextes de végétalisation ;
- Recevoir des commandes à l'avance facilitera le financement de la production (liquidité) ce qui permettrait aux entreprises de mieux gérer le risque et réinvestir dans leur entreprise.

### **Principales étapes et échéanciers de réalisation (*quand*)**

1. Mettre sur pied un comité de travail formé d'utilisateurs potentiels de l'outil ;
2. Faire une enquête auprès des producteurs en pépinière pour connaître les espèces produites et quantités ;
3. Faire une veille et obtenir des données auprès de plusieurs organisations/regroupements tels que l'Association des responsables d'espaces verts (AREVQ), l'UMQ, le MAPAQ, le CRAAQ, l'AQPP, l'IQDHO, les Fleurons du Québec, la CMM, la SOVERDI, etc. ;
4. Effectuer une enquête auprès des villes pour recenser les projets et les besoins à venir ;
5. Développer l'outil en incorporant les données des deux parties (acheteur/vendeur)
6. Répertorier les végétaux selon leurs fonctionnalités, caractéristiques et utilisations en verdissement et incorporer ces connaissances dans le moteur de recherche ;
7. Création d'un site Web pour héberger la base de données ;
8. Créer un mécanisme de mise à jour de l'information sur le portail ;
9. Diffuser l'information et s'assurer de l'adoption par les deux parties à travers des infolettres et aux tactiques ;
10. Parallèlement au développement de l'outil, travailler à faire modifier la réglementation pour permettre aux municipalités de placer les commandes à l'avance auprès des fournisseurs.

**Coût et comment serait-elle financée (combien)**

Embauche d'une ressource dédiée à ce projet via l'AQPP ou Québec Vert pour la réalisation du mandat dont les principales tâches seraient :

- Veille en lien avec le projet ;
- Enquête téléphonique auprès des parties ;
- Collecte de données ;
- Création d'un portail, intégration des données ;
- Outils de diffusion.

Une autre ressource travaillerait sur le répertoire des végétaux selon leur fonctionnalité, à partir des guides existants de l'AQPP et des nouvelles connaissances sur les IV.

Le financement pourrait provenir en partie des budgets de l'AQPP, contribution de producteurs, partenaires fournisseurs et du programme PDS du MAPAQ.

**Qui serait responsable de la réaliser (qui)**

L'Association québécoise des producteurs en pépinière (AQPP)

**Qui seraient les partenaires et pour quoi (avec qui)**

AAPQ, APPQ, AREVQ, CMM, SOVERDI, Québec Vert, Jardinier Québec, IQDHO

**Pour plus d'informations sur la fiche, contacter :**

Nom : Jean-François Vadeboncoeur

Tél. : 514 757-2228

Courriel : [aqpp@quebecvert.com](mailto:aqpp@quebecvert.com)